

Travail fait à la Station d'application antipaludique
de BASTIA (Corse). (Fondation Rockefeller.)

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1930

THÈSE

N°

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Jules SAVOURÉ

Né le 5 septembre 1902, à la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine)
Licencié ès Sciences naturelles

ENQUÊTE

SUR

LE PALUDISME EN CORSE

DANS LES RÉGIONS DE

CASABIANDA, ALÉRIA & GHISONACCIA

PENDANT LES MOIS DE JUILLET

AOÛT ET SEPTEMBRE 1929

Président : M. BRUMPT, professeur

PARIS

IMPRIMERIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

JOUE & C^o, ÉDITEURS

16, RUE RACINE, 16

1930

Travail fait à la Station d'application antipaludique
de BASTIA (Corse). (Fondation Rockefeller.)

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1930

THÈSE

N°

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Jules SAVOURÉ

Né le 5 septembre 1902, à la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine)
Licencié ès Sciences naturelles

ENQUÊTE

SUR

LE PALUDISME EN CORSE

DANS LES RÉGIONS DE

CASABIANDA, ALÉRIA & GHISONACCIA

PENDANT LES MOIS DE JUILLET

AOÛT ET SEPTEMBRE 1929

Président : M. BRUMPT, professeur

PARIS

IMPRIMERIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

JOUBE & C^{ie}, ÉDITEURS

15, RUE RACINE, 15

1930

I. — PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	ROUVIÈRE.
Anatomie médico-chirurgicale et chirurgie expérimentale	CUNÉO.
Physiologie.	ROGER.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale.	DESGREZ.
Bactériologie.	LEMIERRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales.	BAUDOUIN.
Pathologie médicale.	CLERC.
Pathologie chirurgicale	LECÈNE.
Anatomie pathologique	ROUSSY.
Histologie.	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale	TIFFENEAU.
Thérapeutique	LOEPER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie	Maurice VILLARET.
Hygiène et médecine préventive	TANON.
Médecine légale.	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie.	MÉNÉTRIÈR.
Pathologie expérimentale et comparée	RATHIERY.
Clinique médicale	CARNOT.
	BEZANÇON.
	ACHIARD.
	M. LABBÉ.
Hygiène et clinique de la première enfance.	LEREBoullet.
Clinique des maladies des enfants	NOBÉCOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale.	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux.	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses.	TEISSIER.
Clinique de la tuberculose.	Léon BERNARD.
Clinique chirurgicale.	DEL BET.
	HARTMANN.
	LEJARS.
	GOSSET.
Clinique ophtalmologique.	TERRIEN.
Clinique urologique	LEGUEU.
Clinique d'accouchements.	COUVELAIRE.
	BRINDEAU.
	JEANNIN.
Clinique gynécologique.	J.-L. FAURE.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	OMBRÉDANNE.
Clinique thérapeutique médicale.	VAQUEZ.
Clinique oto-rhino-laryngologique	SEBILEAU.
Clinique thérapeutique chirurgicale.	Pierre DUVAL.
Clinique propédeutique.	SERGENT.
Professeurs sans chaire.	BRANCA.
	MAUCLAIRE.



II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

ALAJOUANINE. Neurologie et Psychiatrie.
 AUBERTIN. . Pathologie médicale.
 BÉNARD (H.). Pathologie médicale.
 BINET Physiologie.
 BLANCHETIÈRE. Chimie biologique.
 BROCC . . . Pathologie chirurgicale
 BRULÉ. . . . Pathologie médicale.
 CADENAT . . Pathologie chirurgicale.
 CATHALA . . Pathologie médicale.
 CHABROL . . Pathologie médicale.
 CHEVALLIER. Pathologie médicale.
 De GAUDART d'ALLAINES. Pathologie chirurgicale.
 DOGNON. . . Physique.
 DONZÉOT . . Pathologie médicale.
 ÉCALLE . . . Obstétrique.
 FEY Urologie.
 GARNIER . . Pathologie expérimentale
 GASTINEL . . Bactériologie.
 GATELLIER . Pathologie chirurgicale
 GIROUD . . . Histologie.
 HARVIER. . . Pathologie médicale.
 HOVELACQUE Anatomie.
 HUTINEL. . . Pathologie médicale.
 JOANNON. . . Hygiène.
 JOYEUX . . . Parasitologie.

MM.

LABBÉ (Henri) Chimie biologique.
 LAROCHE (G.) Pathologie médicale.
 LEMAITRE. . Oto-rhino-laryngologie.
 LEROUX. . . Anatomie pathologique.
 LEVEUF . . . Pathologie chirurgicale.
 LIAN. Pathologie médicale.
 MERCIER (F.). Pharmacologie.
 MONDOR. . . Pathologie chirurgicale.
 MOREAU. . . Pathologie médicale.
 MOULONGUET. Pathologie chirurgicale.
 MOURE. . . . Pathologie chirurgicale.
 MULON. . . . Histologie.
 OBERLING. . Anatomie pathologique
 OLIVIER. . . Anatomie.
 PIÉDELIÈVRE Médecine légale.
 PORTES . . . Obstétrique.
 QUÉNU. . . . Pathologie chirurgicale.
 RICHET. . . . Physiologie.
 SÉZARY . . . Dermatologie et Syphiligraphie.
 VALLERY-RADOT-PASTEUR, Pathologie médicale,
 VAUDESCAL. Obstétrique
 VELTER. . . . Ophtalmologie.
 VERNE. . . . Histologie.
 VIGNES. . . . Obstétrique.

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE

POUR LE SERVICE DES EXAMENS

MM.

BUSQUET. Pharmacologie.
 GUÉNIOT. Obstétrique.
 LEQUEUX Obstétrique.

MM.

NEVEU-LEMAIRE. . Parasitologie.
 RETTERER. . . Histologie.
 ZIMMERN. . . . Physiologie.

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

A TITRE PERMANENT

MM.

ALGLAVE . . Clinique chirurgicale.
AUVRAY. . . Clinique chirurgicale.
CHEVASSU. . Clinique chirurgicale.
LAIGNEL-LAVASTINE. Clinique méd.
LE LORIER, . Clinique Obstétricale.

MM.

LERI. . . . Clinique médicale.
MOCQUOT. . Clinique chirurgicale.
PROUST. . . Clinique chirurgicale.
SCHWARTZ . Clinique chirurgicale.

V. — CHARGÉS DE COURS

FREY.	Stomatologie.
CHAILLEY-BERT.	Education physique.
LEDoux-LEBARD	Radiologie clinique
WEILL-HALLÉ.	Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions, émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MON PÈRE ET A MA MÈRE

*En hommage d'affection et de
reconnaissance.*

A MES PARENTS

A MON COUSIN

LE DOCTEUR SAVOURÉ

Chef des Travaux pratiques de Zoologie
à la Faculté des Sciences de Rennes

A MES AMIS

A MONSIEUR LE PROFESSEUR E. BRUMPT

Membre de l'Académie de Médecine
Professeur à la Faculté de Médecine de Paris
Secrétaire général de l'Institut de Médecine Coloniale
Directeur de l'Ecole de Malariologie
et de la Station anti-paludique de Bastia
Officier de la Légion d'honneur

*En hommage de ma respectueuse
reconnaissance.*

A MONSIEUR LE DOCTEUR FOLLET

Professeur de Clinique médicale
Directeur de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Rennes
Membre correspondant de l'Académie de Médecine
Officier de la Légion d'honneur

A MONSIEUR LE DOCTEUR QUENTIN

Professeur d'Histoire Naturelle à l'Ecole de Médecine de Rennes
Chevalier de la Légion d'honneur

Respectueux souvenir.

A MES MAITRES DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE
DE RENNES

A MES MAITRES
DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE RENNES



Digitized by the Internet Archive
in 2026

ENQUÊTE

SUR

LE PALUDISME EN CORSE

DANS LES RÉGIONS DE

CASABIANDA, ALÉRIA & GHISONACCIA

PENDANT LES MOIS DE JUILLET
AOUT ET SEPTEMBRE 1929

INTRODUCTION

Depuis vingt ans, en Corse, de nombreux techniciens ont poursuivi avec vigueur la lutte contre le paludisme ; mais dans les régions paludéennes, comme l'a dit si justement Ronald Ross, « il faut payer pendant longtemps une véritable prime d'assurance contre la maladie ».

Etienne Sergent, en 1911, dans la région d'Aléria, n'a signalé au cours de ses recherches portant sur plusieurs milliers d'anophèles que l'espèce *maculipennis*.

En 1912, un généreux anonyme fit à l'Institut Pasteur de Paris un don qui permit à Marcel Lèger de donner quelques notions précises sur l'intensité du paludisme dans diverses localités : ce fut la première campagne anti-paludique. En 1913, l'Institut Pasteur lui confie la direction de la seconde cam-

pagne anti-paludique, durant laquelle il étudia sur place les résultats de la lutte médicamenteuse qu'il avait scientifiquement établie et constata les avantages des modes de prophylaxie essayés.

En 1925, dans le but de diminuer les ravages causés par le paludisme, la Fondation Rockefeller a créé à Bastia une station d'application anti-paludique, semblable à celles qui existaient aux Etats-Unis. Chargé par l'International Health Board de la Fondation Rockefeller de diriger cette station, le Professeur Brumpt, notre Maître, accepta cette intéressante mission. Grâce aux autorités locales et départementales et à lui, la Station anti-paludique de Bastia put naître et se développer.

Cette même année, en 1925, le Professeur Brumpt signala en Corse la présence de trois espèces d'anophèles autres que l'espèce *maculipennis* : *Anopheles elutus*, *algeriensis* et *hyrcanus*. A. Catanei, d'une part, les D^{rs} Langeron, Galliard et Larrousse, d'autre part, montrèrent aussi qu'une cinquième espèce, l'*Anopheles bifurcatus*, était fréquente dans les plaines et qu'elle remplaçait l'*Anopheles maculipennis* au fur à mesure que la saison s'avancait. A Paludone ils trouvèrent l'*Anopheles elutus* : un mâle et une femelle seulement.

En 1926, grâce à la collaboration de la fondation Rockefeller, du département et de la commune, on créa à Porto Vecchio un dispensaire anti-paludique dirigé par le D^r Coulon.

En 1926 et en 1927, mon camarade d'études le

D^r Sautet, prit part à deux campagnes et en 1928 dans sa remarquable thèse, il sut mettre en valeur les documents les plus intéressants des rapports annuels inédits de la station anti-paludique de Bastia depuis 1925.

Enfin, en 1929, notre Maître nous a confié le soin de faire une enquête sur le paludisme dans les régions de Casabianda-Aléria et de Ghisonaccia. C'est de grand cœur que nous nous sommes mis au travail pendant les mois de juillet, août et septembre. Nous allons essayer d'écrire ce que nous avons vu, mais nous avons la ferme conviction que cette étude si brève qui va suivre est bien incomplète.

Qu'il nous soit permis de remercier M. le Professeur Brumpt de l'aide qu'il nous a apportée, des conseils qu'il nous a prodigués et de la promptitude avec laquelle il est accouru, assisté de M. le D^r Coulon, lors de notre premier accès de paludisme car nous devons dire que leur visite nous a beaucoup réconforté.

Nous adresserons aussi tous nos remerciements à M. l'Ingénieur Agostini du domaine de Casabianda, pour son amabilité et sa grande bienveillance à notre égard car il n'a jamais cessé d'être pour nous un véritable ami durant notre séjour.

Que MM. les Ingénieurs Altiéri et Santoni reçoivent aussi toute notre gratitude pour l'aide très précieuse qu'ils nous ont fournie lors de nos déplacements à Ghisonaccia.

Nous n'oublierons pas non plus M. le Dr Langeron et nous lui témoignerons toute notre reconnaissance pour l'intérêt qu'il a bien voulu nous porter depuis que nous sommes attaché au laboratoire de Parasitologie.

CHAPITRE PREMIER

LES RÉGIONS DE CASABIANDA-ALÉRIA, VADINA, GHISONACCIA AU POINT DE VUE GÉOGRAPHIQUE

Nous diviserons cette étude en trois parties :

- 1^o Géographie physique ;
- 2^o Géographie humaine ;
- 3^o Géographie économique.

Géographie physique.

Avant de décrire ce qu'est l'endémie paludéenne à Casabianda, il nous paraît de toute nécessité de donner quelques détails précis sur les lieux que nous avons visités.

Le domaine national de Casabianda se trouve dans la région d'Aléria qui comprend une vaste plaine où l'on découvre de nombreux villages : Cate-raggio, Aléria, Padulone. Casabianda, situé sur une hauteur, est « un séjour enchanteur pendant l'hiver et le printemps » (Zuccarelli). Du domaine la vue s'étend sur un admirable paysage bordé par la mer. On aperçoit la plaine fertile d'Aléria avec les sinuosités de Tavignano, l'un des plus longs fleuves de Corse et, en tournant le dos à la mer, on contemple

les hautes montagnes de Ghisoni et de Prunelli. Tout autour de Casabianda, c'est le pays du célèbre maquis, véritable forêt en miniature formée d'arbustes aux multiples odeurs, ensemble touffu par ses lianes et ses ronces qui s'enchevêtrent d'une façon inextricable. Le gibier est abondant et les chasseurs bastiais y font de fréquentes et fructueuses randonnées durant le mois d'août. Au nord, à 800 mètres à vol d'oiseau, on voit Fort d'Aléria qui est une ancienne ville bâtie par les Romains.

La superficie de Casabianda est de 2.600 hectares et les nombreux bâtiments qui entrent dans la composition du domaine sont régulièrement disposés de chaque côté d'une avenue bordée de platanes et entourés de murs solides et hauts.

Le domaine de Paludone, situé à l'embouchure du Tavignano, a une superficie trois fois moins grande que Casabianda et se trouve à 6 kilomètres de distance de ce dernier point. Cette propriété se compose d'un bâtiment principal à deux étages qui sert de maison d'habitation à la fois aux fermiers et à M. Orensa, le propriétaire, lorsque ce dernier vient avec sa famille passer ses vacances. Face à la maison des maîtres existent deux logements parallèles pour les ouvriers. Les autres bâtiments, de moindre importance (chenil, poulailler, pigeonnier, porcherie, étable), ont été le théâtre de nos investigations pour la récolte des anophèles. Nous n'oublierons pas le souterrain où nous sommes descendus à chacune de nos visites.

C'est le 25 juillet 1929, trois jours après notre arrivée, que nous avons visité pour la première fois avec le Professeur Brumpt la ferme des étangs. De Casabianda, nous sommes descendus par un chemin en mauvais état appelé « route de Casabianda », traversé ensuite la route de Bonifacio à Saint-Florent et suivi jusqu'au bout la route de la mer. La ferme des étangs se compose de bâtiments en ruines, disposés parallèlement, couverts de tuiles et longs d'une cinquantaine de mètres. Plus loin, en s'approchant de la mer, existe une maison carrée à un étage qui menace de s'écrouler. Elle servait, paraît-il, de logement aux gardiens des détenus du domaine de Casabianda avant 1884. A droite des deux bâtiments parallèles et en se tournant vers la mer, nous avons vu deux citernes de 8 mètres de longueur sur 3 de largeur dont l'une était remplie de terre.

L'étang del Sale (198 hectares) est un des petits étangs de la Corse car le plus grand, l'étang de Biguglia, a une superficie de 1800 hectares. Très voisin de la ferme des étangs, l'étang del Sale comprend un ensemble de canaux d'une longueur de 7 kilomètres qui étaient presque à sec à la période de l'année à laquelle nous les avons visités. Les canaux encore à demi pleins d'eau sont le canal central et les canaux qui vont perpendiculairement de la turbine et du canal souterrain de Ziglione vers le canal central.

Le domaine de Vadina, que l'on aperçoit de Casabianda dans le lointain, se trouve sur la route de

Ghisonaccia. Les maisons de maîtres sont situées sur une colline et l'habitation du garde au pied de celle-ci, tout près de la route nationale de Bonifacio à St-Florent. Les alentours, très accidentés, ombragés, pittoresques, d'une exquise fraîcheur pendant la période d'été, sont traversés par un petit ruisseau à multiples méandres et à fond sablonneux dans lequel nous avons recherché la présence des larves d'anophèles.

La région de Ghisonaccia-village est une région de plaine excessivement chaude au mois d'août. Une centaine de maisons forme le village et nous avons noté le petit nombre des gens qui y habitaient à l'époque de nos voyages. Malgré cet exode qui, paraît-il, se produit tous les ans à pareille date, la vie économique est plus intense qu'à Casabianda, mais l'ensemble est moins attirant et le séjour moins enchanteur. Les alentours que nous avons visités offrent un aspect de désolation extrême et de morne solitude car très peu d'être humains y vivent. Nous citerons la « Maison Courtine », maison en ruines près de laquelle coule un ruisseau de faible débit, la région du pont d'Abatesco et enfin les deux mares presque à sec et dont l'eau était recouverte de quelques *Lemna* à 300 mètres du village de Mignataja.

Pour terminer ce rapide exposé de géographie physique, nous devons dire que, durant les mois de juillet, août et septembre, le climat sec et chaud n'a pas varié, sauf deux nuits pendant lesquelles une

pluie abondante ne cessa de tomber. Enfin, grâce au thermomètre à maxima et à minima de M. l'Ingénieur Agostini, nous avons pu faire la moyenne des températures qui a été de 27°. Au mois de septembre un orage d'une violence inouïe a éclaté sur le pays et durant sept périodes de 1 à 3 jours chacune, le sirocco a soufflé avec force.

Géographie humaine.

Le Dr Pitti-Ferrandi, Inspecteur départemental d'hygiène, estime que plus de 80.000 habitants, c'est-à-dire un tiers de la population, s'en vont chaque année de la montagne à la plaine et de celle-ci à la montagne. Ce mouvement de transhumance est perpétuel et les villageois de la montagne descendent, en hiver pour cultiver les terres pendant que la neige couvre les sommets. En été, les habitants des plaines montent pour fuir la sécheresse, la chaleur et le paludisme. La transhumance, très accentuée sur certains points de la côte orientale, à Porto-Vecchio, à Ghisonaccia-village, par exemple, l'est peu à Casabianda et il est rare de voir les travailleurs quitter le domaine pour la raison qu'ils y ont leur pain à gagner et que la plus grande partie d'entre eux sont pauvres. Toutefois il nous faut avouer que certaines familles parmi les plus aisées, envoient leurs enfants à la montagne durant les mois d'été, ce qui d'ailleurs redonne la vigueur et atténue l'anémie engendrée

sur cette terre à paludisme qu'est Casabianda.

Il resterait à parler de la ferme des étangs, de l'étang del Sale, de la région de Ghisonaccia, mais étant donnée l'insalubrité de ces lieux que personne n'habite, nous n'insisterons pas autrement.

Jusqu'en 1884, date à laquelle le pénitencier de Casabianda fut supprimé pour des raisons d'économie, on y envoyait des détenus algériens principalement. Pendant la guerre de 1914-1918, on peupla le domaine de prisonniers allemands qui furent retirés en raison des atteintes meurtrières du paludisme et sur la plainte du gouvernement allemand lui-même. Des prisonniers turcs les remplacèrent, mais ils payèrent eux aussi leur tribut à la terrible malaria. Le vieux dicton « Aléria, Aléria, tu rends malades ceux que tu ne tues pas » était exact et pouvait s'appliquer à Casabianda.

Actuellement Casabianda est un domaine agricole géré par l'ingénieur Agostini. Une quarantaine d'ouvriers y travaillent et vivent avec leurs familles, ce qui porte le chiffre de la population à 150 personnes environ. Au point de vue des races nous avons trouvé des Corses, naturellement, mais aussi beaucoup de Sardes et d'Italiens. Tous les principaux corps de métiers sont représentés et les ouvriers concourent par leurs travaux à la prospérité du domaine.

Géographie économique.

Au domaine de Casabianda, à Padulone, à Vadina, on cultive le blé, la vigne. Les méthodes modernes de culture (batteuses, automotrices pour le labourage) si bien appliquées à Casabianda, grâce à M. l'Ingénieur Agostini, montrent aux Corses le chemin du progrès et réveillent leur indifférence. L'agriculture, lisons-nous d'après Marchoux, « n'est guère en faveur en Corse et la principale cause est le penchant naturel de l'insulaire à vivre avec ses troupeaux et des produits donnés par la nature. De plus, les endroits où le rendement de la culture aurait des chances d'être intéressant, sont précisément les vallées et les plaines où règne le paludisme ».

On exporte de Casabianda des chevaux, des moutons et des porcs et, contrairement à ce qui se passe en Bretagne, par exemple, les animaux domestiques sont laissés en liberté la plupart du temps et même la nuit.

Les forêts font défaut dans la région de Casabianda, mais celle-ci est recouverte d'un abondant et odorant maquis. Toutefois, il y a lieu de déplorer les incendies qui s'y produisent pendant l'été. Nous nous rappelons l'incendie de la gare de Tallone au mois de septembre dernier qui nécessita la mise sur pied de deux brigades de gendarmerie et des habitants de Fort d'Aléria et de Caterragio.

Quant à l'industrie, il vaut mieux dire qu'elle est presque ou même totalement inexistante ; cependant il nous faut signaler l'exportation du liège et du charbon de bois.

Les voies de communication nombreuses sont assez peu entretenues et par le fait dangereuses. Nous pouvons l'affirmer car nous n'avons pas fait moins de 480 kilomètres à motocyclette durant nos tournées de recherches pour la récolte des anophèles. La seule et unique route convenable où nous avons roulé avec un véritable bonheur est celle qui relie Casabianda à la ferme des étangs, autrement dit : la route de la mer.

CHAPITRE II

L'ENDÉMIE PALUDÉENNE DANS LES RÉGIONS DE CASABIANDA-ALÉRIA ET GHISONACCIA-VIL- LAGE PENDANT LE MOIS D'AOUT 1929

« Le paludisme n'est pas une chose nouvelle en Corse car il existait du temps des Romains. » (E. Marchoux) et la région de Casabianda-Aléria, quoique remarquablement fertile et que Rome considérait comme un grenier d'abondance, peut prétendre au titre de terre classique du paludisme. Ceci ne nous étonne pas car nous savons, d'après Marchoux, que « la sévérité du paludisme est plus accentuée sur la côte orientale et dans les régions proches de l'embouchure des fleuves ». En 1912 et 1913, la commune d'Aléria était très éprouvée par le paludisme, comme en témoignent les résultats des recherches de Marcel Léger. Cet auteur, dans une partie de son travail, a examiné d'une manière très complète et pendant les saisons de l'année 1912 les mêmes localités que nous. Dans le tableau suivant, figurent les résultats des différents indices du paludisme pour le mois d'août 1912 :

Localités	Dates	Examinés	Parasités	Indice hématologique	<i>P. falciparum</i>	<i>P. vivax</i>	<i>P. malariae</i>	Avec rates palpables	Indice splénique
Casabianda...	1 ^{er} août	28	5	21,73	4	1	0	9	40,00
Fort d'Aléria.	2 août	15	8	53,33	2	1	5	13	86,66
Cateraggio...	2 août	13	6	46,15	5	1	0	11	84,61
Ghisonaccia village.....	3 août	8	3	37,50	1	1	0	5	62,50

Au cours de nos pérégrinations, nous avons recherché les paludéens par l'examen du sang et la palpation de la rate au domaine de Casabianda, à Casa Gavini, à Fort d'Aléria, à Cateraggio et à Ghisonaccia-village. Nos résultats ont été les suivants pour le mois d'août 1929 :

Localités	Dates	Examinés	Parasités	<i>P. falciparum</i>	<i>P. vivax</i>	<i>P. malariae</i>	Indice hématologique	Avec rates palpables	Indice splénique
Casabianda...	23 août	51	3	3	0	0	6	2	4,00
Fort d'Aléria.	24 août	24	0	0	0	0	0	1	4,00
Cateraggio...	29 août	8	0	0	0	0	0	0	0
Ghisonaccia village.....	30 août	17	0	0	0	0	0	1	5,5/100

Nous pouvons nous rendre compte, par l'examen de ce tableau, de la présence unique du *Plasmodium falciparum* chez le petit nombre d'individus parasités. Nous ne savons pas si c'est par timidité ou par crainte, mais toujours est-il que si nous ne nous étions pas transporté chez les habitants, il

nous aurait été impossible de pratiquer des examens de sang en nombre suffisant pour nous faire une idée exacte à la fois de l'indice hématologique, autrement dit « du pourcentage des individus parasités » et de l'indice splénique, c'est-à-dire de la proportion pour 100 des sujets chez lesquels, par suite de fièvres antérieures, la rate augmentée de volume est devenue perceptible à la palpation (M. Léger).

L'état sanitaire des régions étudiées et de Casabianda en particulier s'est donc considérablement amélioré par comparaison avec ce qu'il était en 1913.

Ces résultats doivent être attribués à l'inlassable dévouement de la ligue Corse contre le paludisme, ligue qui, depuis la mort du regretté Dr Battesti en 1906, continue ses travaux sous la direction des Dr Zuccarelli et Pitti Ferrandi avec la précieuse collaboration scientifique de notre maître, le Professeur Brumpt, directeur de la station anti-paludique de Bastia, station créée par la Fondation Rockefeller.

Nous pourrions constater aussi plus loin, au cours de l'étude que nous avons faite, une énorme diminution des anophélins, diminution due, comme nous le montrerons, non pas à la sécheresse mais à l'action très efficace des *Gambusia* (poissons larvivores) qui fourmillent dans l'étang del Sale et dans le Tavignano. Nous reparlerons de l'étang del Sale à propos des gîtes larvaires de la région de Casabianda, car il est accusé d'entretenir le paludisme dans le pays.

Enfin il ne faut pas oublier les efforts persistants de l'Inspecteur départemental d'hygiène, le distingué D^r Pitti Ferrandi qui est parvenu à faire augmenter la dotation financière consacrée à l'achat de la quinine, de façon à la distribuer gratuitement à tous ceux qui en font la demande.

CHAPITRE III.

LES GITES LARVAIRES DANS LA RÉGION DE CASABIANDA, VADINA ET GHISONACCIA PENDANT LES MOIS DE JUILLET, AOÛT ET SEPTEMBRE 1929.

Les gîtes à anophélinés sont nombreux au domaine de Casabianda. Nous nous sommes occupé tout particulièrement de l'étang del Sale que l'on accuse d'être un des foyers du paludisme de la région. Nous avons étudié avec soin les différents canaux et tous les dix mètres nous avons recherché la teneur en larves d'anophèles de deux façons distinctes : par plongée, lorsque la végétation horizontale est abondante, par pêche au mètre carré lorsque la végétation horizontale est faible. L'étude de la végétation a retenu notre attention.

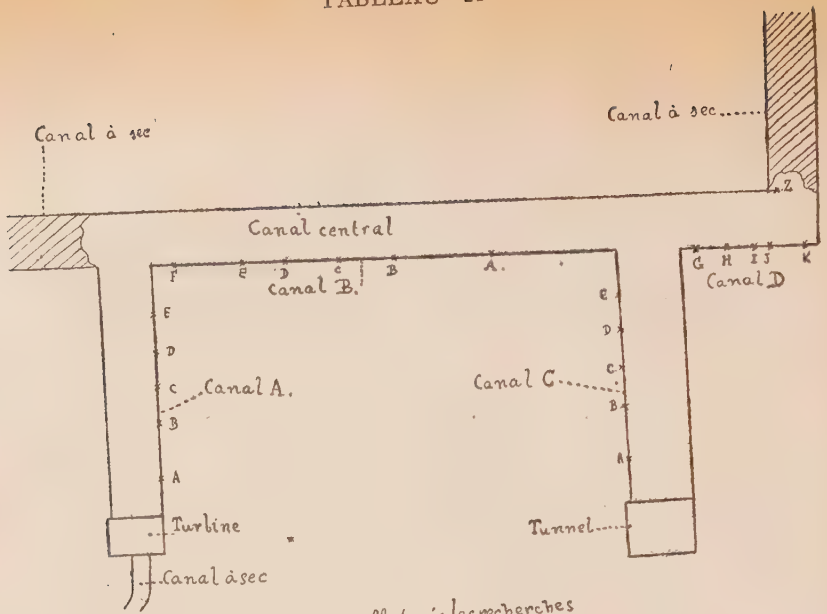
Voici le résultat de nos recherches résumées en six tableaux :

TABLEAU I

TENEURS EN LARVE D'ANOPHÈLES DES DIFFÉRENTS CANAUX DE L'ÉTANG DEL SALE.

Canal A allant de la turbine au canal central		Canal central B		Canal C allant du tunnel au canal central	
Points des recherches	A 8 au m2	Points des recherches	A 1 à la plongée	Points des recherches	A 1 au m2
	B 10 —		B 2 —		B 2 à la plongée
	C 6 —		C 4 —		C 2 —
	D 7 —		D 3 —		D 4 —
	E 2 —		E 5 —		E 5 —
			F 3 —		e 0 —
			G 4 —	Z 0 —	
			H 3 —		
			I 2 —		
			J 0 au m2		
			K 1 —		

TABLEAU II



Canaux de l'Étang del Sale remplis d'eau
aux mois d'Août et de Septembre 1929

TABLEAU III

Exploration du Canal central A. 29 Août 1929

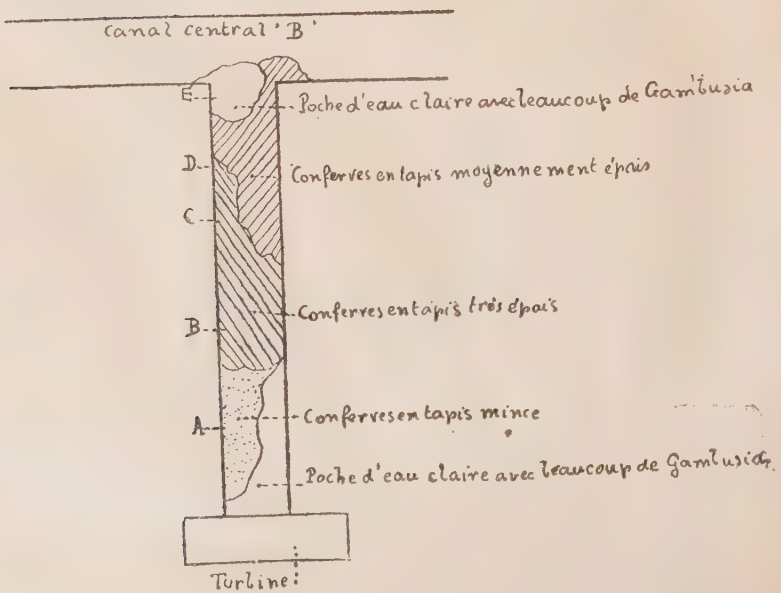


TABLEAU IV

Exploration du canal central "B" 1^{er} Septembre 1929

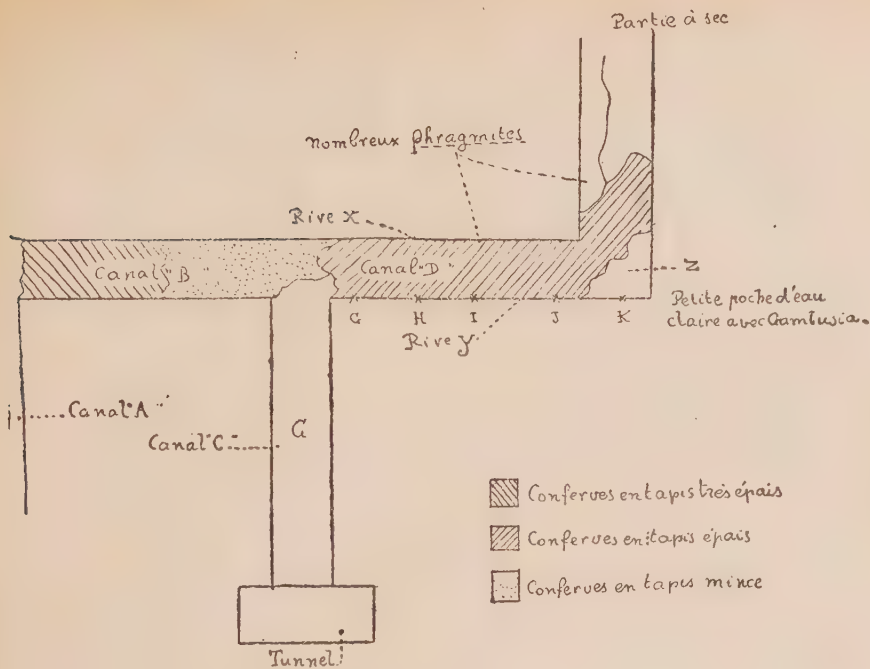


TABLEAU V

Exploration du Canal "C"

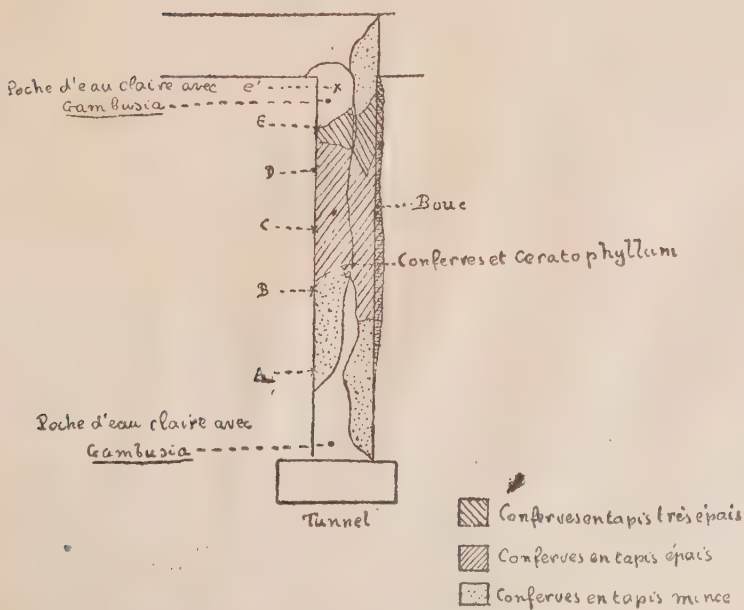


TABLEAU VI

TABLEAU DE LA VÉGÉTATION DES DIFFÉRENTS POINTS DE L'ÉTANG DEL SALE OU NOUS AVONS RECHERCHÉ
LES LARVES D'ANOPHÈLES.

Canal de la turbine (au canal central : A)			Canal central : B		Canal du tunnel au canal central : C	
V. V.	1		2		3	
	V. H.	V. V.	V. V.	V. H.	V. V.	V. H.
A. <i>Phragmites</i> .	Conferves en tapis mince.	A. <i>Phragmites</i> .	Conferves en tapis épais.	Conferves en tapis épais.	A. <i>Scirpus</i> .	Rares <i>Ceratophyllum</i> .
B. —	Conferves en tapis très épais.	B. <i>Scirpus</i> .	—	—	—	Conferves et <i>Ceratophyllum</i> en tapis mince.
C. —	—	C. —	—	—	—	Conferves abondantes et <i>Ceratophyllum</i> .
D. —	Conferves et <i>Ceratophyllum</i> en tapis très épais.	D. <i>Phragmites</i> .	—	—	—	—
E. —	Conferves et <i>Ceratophyllum</i> en tapis mince.	E. —	—	Conferves en tapis très épais.	—	Conferves en tapis très épais.
		F. —	—	—	e. 0	<i>Ceratophyllum</i> .
		G. —	—	—		
		H. —	—	—		
		I. —	—	—		
		J. —	—	Conferves en tapis mince; rares <i>Ceratophyllum</i> .		
		K. 0	0	0		

Légende : { V. V. : Végétation verticale.
V. H. : Végétation horizontale.

D'après ces résultats, nous pouvons dire qu'il y a encore des larves d'anophèles dans l'étang del Sale mais certainement en nombre bien moins considérable qu'en 1926 où le professeur Brumpt en avait trouvé de 200 à 400 par m².

On peut se rendre compte également que d'un point extrême à un autre, dans un canal donné, la végétation croît ou décroît; nous parlons bien entendu de la végétation horizontale car c'est la plus importante à considérer. En effet voici ce que dit le docteur Langeron à ce sujet :

« Le pleuston (1) et le benthos (2) sont favorables au développement des larves, tandis que les grands hélrophytes, formant une végétation verticale serrée ne permettent la ponte des œufs et le développement des larves que sur le bord des marécages. »

« La seule végétation réellement inhibitrice pour le développement des larves est celle des lentilles d'eau et seulement lorsqu'elle se produit en couche épaisse et continue. »

En comparant, dans nos six tableaux précédents, la teneur en larves d'anophèles des différents points de recherches des canaux avec la végétation horizontale correspondant à chacun de ces points, nous voyons que le plus ou moins grand nombre de larves est fonction de cette végétation horizontale,

1. Pleuston : « formé par les plantes aquatiques nageantes ou flottantes, non fixées au sol par des racines. »

2. Benthos : « formé par les plantes aquatiques fixées au fond par des racines. »

croissante ou décroissante, ce qui justifie une fois de plus la citation que nous venons de faire.

Dans l'enceinte du domaine, nous avons trouvé des larves de *Culex*. Les cuvettes du côté de la bergerie, alimentées par les eaux de ruissellement, les flaques d'eau autour de l'abreuvoir, les six tonneaux de la cour de l'horloge, la baignoire en ciment de notre maison d'habitation, nous ont permis de déceler la présence de larves de *Culex*, mais dans aucun de ces lieux nous n'avons trouvé de larves d'anophèle.

Le domaine de Vadina comprend un vaste territoire au milieu duquel se trouvent des maisons d'habitation. Elles sont situées sur une colline bordée par deux ruisseaux.

Recherches dans le ruisseau n° 1 — Nous avons effectué des sondages dans un diverticule de ce ruisseau (point A). L'eau claire ne contenait pas de larves d'anophèle mais de 30 à 40 larves de *Culex* au m². La végétation était représentée par quelques *Ceratophyllum*. Plus loin (point B) le ruisseau devient plus large, les *Gambusia* sont de plus en plus nombreux. Nous n'y avons pas trouvé de larves d'anophèles, mais de 50 à 80 larves de *Culex*.

Recherches dans le ruisseau n° 2. — Près du pont (point C) les larves n'existaient pas, et la végétation se compose de *Typha* et d'*Iris*. A 150 mètres de là, le ruisseau grossit (point D), les potamots remplacent les *Typha*. Les larves d'anophèles existent au

nombre de 5 à 7 au m². A l'embouchure du ruisseau à l'étang d'Urbino nous n'avons pas trouvé de larves (point E).

Dans la région de Ghisonaccia il existe des gîtes larvaires de rivières et des gîtes de marais. Grâce à MM. les Ingénieurs Altiéri et Santoni, nous avons pu explorer, bien que trop rapidement, quelques lieux intéressants :

Le 30 août, au « pont pain de sucre » et à la « rivière du Fium Orbo » nos recherches ont été négatives. Par contre, dans les marais du côté sud du pont du Fium Orbo où la végétation horizontale est constituée par d'abondants nénuphars à feuilles exondées et des *Ceratophyllum*, à la maison Courtine située la route de Ghisonaccia à la mer, près du pont d'Abatesco dans un ruisseau à eau claire et à végétation horizontale formée de *Lemna* en petite quantité, enfin dans deux mares près du village de Mignataya, nous avons trouvé des larves d'anophèles en nombre plus ou moins considérable.

TABLEAU INDIQUANT LES RÉSULTATS DE NOS RECHERCHES
SUR LE NOMBRE D'ANOPHÈLES TROUVÉ DANS LES GÎTES LARVAIRES
DANS LA RÉGION DE GHISONACCIA-MIGNATAYA.

Maison Courtine	Pont d'Abatesco	Mares de Mignataya
Point A : 4 larves au m ²	Sondage 1 : 3 larves au m ²	Mare 1 : 4 larves au m ²
— B : 5 —	— 2 : 6 —	— 2 : 2 —
— C : 7 —		
— D : 4 —		

CHAPITRE IV

LES GITES A ADULTES DANS LA RÉGION DE CASABIANDA-ALÉRIA

Si les gites larvaires présentent un intérêt de tout premier ordre, les gites à adultes offrent un intérêt secondaire car les anophèles se trouvent un peu partout.

Nous les avons recherchés systématiquement dans les régions que nous avons à étudier.

Voici, à titre documentaire, les résultats pour la ferme des étangs, le domaine national de Casabianda et la ferme de Padulone à partir du 25 juillet au 14 septembre.

FERME DES ETANGS.

Date des récoltes	Nombre d'anophèles récoltés dans :	
	les bâtiments	la citerne
30 juillet	0	2
1 ^{er} août	0	1
5 août	0	0
7 août	2	0
23 août	0	0
28 août	0	0
29 août	0	0
3 septembre	0	0
7 septembre	0	0
9 septembre	1	0
14 septembre	0	0

DOMAINE NATIONAL DE CASABIANDA.

Date des récoltes	Nombre d'anophèles récoltés dans les différents bâtiments								
	Poulaillers du bâtiment " F "	B	C	i2	H	A4	A2	A3	J
26 juillet.....	0	0	1	0	0	2	0	0	0
31 —	1	0	1	0	0	1	1	0	0
2 août.....	1	0	0	0	0	0	0	0	0
5 —.....	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10 —.....	0	0	0	0	0	0	0	0	0
18 —.....	1	5	0	0	0	0	0	0	0
22 —.....	0	0	0	0	0	0	0	0	0
27 —.....	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2 septembre..	1	0	0	0	0	0	0	0	0
4 —	0	0	0	0	0	0	0	0	0
7 —	0	0	0	0	0	0	0	0	0
9 —	1	0	0	0	0	0	0	0	0
11 —	0	3	1	0	0	0	0	0	0
12 —	1	1	0	0	0	0	0	0	0

FERME DE PADULONE

Date des récoltes	Nombre d'anophèles récoltés dans les différents bâtiments					
	Porcherie	Poulailler et Pigeonnier	Etable	Souterrain	W. C.	Chenil
25 juillet	2	2	0	1	0	0
27 —	1	2	1	0	0	0
3 août.....	0	0	0	0	0	0
5 —.....	0	0	0	0	0	2
7 —.....	0	0	0	0	0	0
10 —.....	0	0	0	0	0	1
22 —.....	0	0	0	0	0	1
27 —.....	0	0	0	0	0	0
1 ^{er} septembre.	0	0	0	0	0	0
3 —	0	0	0	0	0	0
11 —	3	1	0	1	0	1
13 —	0	0	0	0	0	2

De l'examen de ces trois tableaux il ressort que nous avons récolté en tout 58 anophèles soit :

J. Savouré

6 pour la ferme des étangs ;

23 pour Casabianda ;

21 pour Padulone.

Nous pouvons constater que cette récolte est très faible par rapport à celles du Pr. Brumpt en juillet 1925 et 1926 comme le montrent les deux tableaux suivants :

TABLEAU I

Dates	Porcherie	Poulailler et Pigeonnier	Souterrain	W. C.	Etable	Chenil
Juillet 1925 ...	0	310	0	0	128	0
— ...	0	150	0	0	37	36
— ...	0	143	0	0	0	0

TABLEAU II

20 Juillet 1926.	3	192	37	0	150	0
------------------	---	-----	----	---	-----	---

L'explication de cette grande diminution d'anophèles est due à l'emploi de poissons culiciphages qui ont été importés en Corse depuis quelques années. Voici d'ailleurs, à ce sujet, la communication du Pr. Brumpt à l'Académie des sciences en 1928 :

« Malgré les merveilleux résultats obtenus dans certains pays par la destruction des larves de moustiques, l'application des diverses méthodes mécaniques et chimiques de lutte anti-larvaire, utilisées dans la prophylaxie du paludisme, se heurte trop souvent à la mauvaise volonté des intéressés, soit à

la faiblesse ou à l'inertie des pouvoirs publics, soit, et plus souvent encore, au prix élevé des travaux à effectuer pour réaliser cette lutte.

« C'est la raison pour laquelle nous devons toujours nous efforcer d'utiliser les méthodes biologiques, en particulier celles qui sont basées sur la voracité de certains poissons exotiques ou non, ayant une prédilection marquée pour les larves de moustiques. Ces méthodes présentent en effet l'avantage d'être peu coûteuses et de ne déranger en rien les habitudes de la population des régions impaludées.

« Presque tous les caractères morphologiques et biologiques que doivent présenter les bons poissons larvivores: petite taille, agilité, voracité, résistance et multiplication dans tous les milieux où se développent les larves de moustiques, très grande fécondité, existent chez les diverses espèces de *Gambusia* originaires de l'Amérique du Nord. L'espèce importée en Espagne en 1921 dans un but antipaludique est le *Gambusia holbrooki*. Elle avait été envoyée par le Bureau of fisheries des Etats-Unis sur la demande de M. Sella, à l'Institut océanographique de Barcelone. Après un séjour de quatre mois à cet Institut, les poissons furent répandus dans des mares naturelles à Fuente del Roble, en Estramadure, par Pitaluga, Sella et Sadi de Buen. Les *Gambusia* se multiplièrent si bien qu'en 1922 il fut possible d'en emporter de nombreux exemplaires en Italie. C'est de ce dernier pays que M. Boyer, directeur des ser-

vices agricoles en Corse, en rapporta en mai 1924 28 exemplaires qui furent répartis dans un bassin de l'école d'agriculture de Castellucino près d'Ajaccio et à Vaccaja, près de Caterragio, dans un bassin bétonné et dans un bras mort du Tavignano.

« C'est seulement à partir de mai 1926 que, chargé d'une mission antipaludique par l'International Health Bord de la Fondation Rockefeller, ces poissons, qui me furent donnés par MM. Boyer et Luisi, ont été répandus par mes soins en divers points de la Corse où des résultats inespérés furent obtenus. C'est ainsi qu'en de nombreux endroits où, avant l'emploi des *Gambusia*, on récoltait de juillet à septembre 1926, une moyenne de 300 à 500 larves d'anophèles au mètre carré, il était impossible d'en récolter plus d'une à la même époque en 1927...

« En effet, dans le canal du grand Fossone, les *Gambusia* ont pullulé en 1927 et les larves d'anophèles sont rarissimes; par contre, on peut capturer 200 à 300 larves d'anophèles au m² et de nombreuses larves de *Culex* dans les barques A, B, E renfermant de l'eau, cependant impure. Mais dans la barque C, qui a coulé au cours d'un orage et qui renferme quelques *Gambusia*, il n'existe aucune larve de culicidé.

« Ces faits d'observation, qui devront être reproduits expérimentalement dans d'autres circonstances afin d'évaluer l'importance de tel ou de tel autre poisson larvivoire, montrent donc que l'extrême rareté des larves de moustiques dans le grand Fos-

sone en 1927 n'est pas due à des conditions météorologiques moins favorables que celles existant en 1926. »

La région du grand Fossone ne fut pas la seule à être empoisonnée en 1926 car des *Gambusia* furent répandus dans beaucoup d'autres régions et presque partout les résultats furent excellents (Thèse du Dr Sautet). Nous citerons l'étang del Sale :

« Une action tout à fait remarquable fut obtenue dans l'étang del Sale dont l'assainissement a déjà englouti des sommes considérables sans qu'on ait obtenu de résultats.

En 1926 quelques centaines de *Gambusia* furent répartis en été dans les canaux qui le drainent. A ces endroits, on trouvait 200 à 400 larves d'anophèles au m² » (Dr Sautet).

« En 1927, les *Gambusia* étaient en abondance extrême dans tous les canaux, et à la simple inspection, on en voyait des milliers circulant par bandes à travers la végétation horizontale. Un grand nombre de sondages furent effectués et à chacun d'eux des *Gambusia* étaient ramenés en quantité ; par contre, on ne trouvait aucune larve d'anophèle » (Dr Sautet).

En 1929, nous avons trouvé de nombreux *Gambusia* à tous nos sondages et les quelques larves d'anophèles que nous avons découvertes proviennent vraisemblablement de ce que la végétation horizontale s'est accrue d'une façon considérable. Cette végétation très serrée a empêché les *Gambusia*

de jouer leur rôle destructeur de larves d'anophèle.

Nous ne voudrions pas terminer cet exposé rapide des gîtes à adultes de la région de Casabianda sans dire un mot de l'indice sporozoïtique, c'est-à-dire du « nombre proportionnel des anophèles dont les glandes salivaires sont infectées de sporozoïtes » (Ed. et Et. Sergent). En 1921, Ed. et Et. Sergent se sont occupé de la recherche des sporocystes. Sur 251 anophèles capturés dans la plaine orientale, ils n'en ont trouvé que trois infectés de sporocystes.

La même année, Roubaud et Léger découvrent sur six anophèles, pris également dans les maisons de la plaine orientale, deux porteurs de sporocystes.

En 1925, le Pr. Brumpt examine 203 anophèles et n'en trouve pas un seul infecté. Peu de temps après, les D^{rs} Langeron, Galliard, Larrousse en dissèquent plusieurs centaines sans résultat.

En 1929, nous avons, à notre tour, examiné les 58 anophèles récoltés dans les régions de Casabianda et d'Aléria, mais nos résultats ont été absolument négatifs.

CHAPITRE V

LA PROPHYLAXIE DU PALUDISME DANS LES RÉGIONS DE CASABIANDA-ALÉRIA ET GHI-SONACCIA.

Nous diviserons cette étude en deux parties : nous examinerons d'abord la lutte antilarvaire puis la lutte contre les anophèles adultes.

Les chapitres précédents nous ont appris à connaître le pays où nous avons fait notre enquête, l'intensité de l'endémie paludéenne dans les régions visitées, les gîtes larvaires et les gîtes à adultes. Il reste maintenant à décrire les moyens de lutte contre le paludisme.

La lutte antilarvaire.

En mai dernier, nous avons visité le dispensaire antipaludique de Porto Vecchio, créé grâce à la collaboration de la Fondation Rockefeller, du département de la Corse et de la commune. Nous nous sommes rendu compte du travail consciencieux et efficace fourni par le Dr Coulon, assisté d'une infirmière et d'un homme de peine destiné à assurer la lutte antilarvaire. Le mélange de vert de Paris et de poussière de route est répandu à la surface des

gîtes à anophèles ; l'huile de paraffine a été essayée avec succès et de nombreux poissons culiciphages peuplent maintenant les gîtes larvaires méthodiquement reconnus. Dans le laboratoire si bien installé, les malades viennent aux consultations et les examens de sang se pratiquent en série : 2.153 en 1927.

Grâce à la très grande activité du D^r Coulon, le dispensaire de Porto Vecchio assure les soins médicaux gratuits aux malades et la lutte antilarvaire.

Etant donnés les résultats obtenus par le D^r Coulon que pourrait-on penser d'une semblable organisation à Casabianda ? Nous nous contenterons d'examiner ce qu'a été la lutte antilarvaire jusqu'à ce jour et nous dirons en terminant son mode actuel de fonctionnement.

De grandes mesures antilarvaires ont été effectuées au domaine pendant l'hiver 1912-1913 : comblement de 4.000 mètres du marais de Fontanaccia, comblement de 1500 m² du marais de Giovan Natale, remblaiement de six mares d'une capacité de 16.940 mètres cubes, faucardage et nettoyage du canal central à Ziglione, curage du canal de ceinture (3.820 m.), du canal d'intercommunication avec l'étang de Ziglione (500 m.), du canal central (3.580 m.) à l'étang del Sale ; nettoyage des canaux d'irrigation du domaine, des canaux de Fontanaccia (820 m.), de Petrera (500 m.), de Vacaja (740 m.), de Volte et Padule (1.900 m.). (D'après Marcel Léger et J. Arlo).

A cette époque, Marcel Léger et J. Arlo n'y avaient plus rencontré de larves d'anophèles. Durant l'été, les deux auteurs avaient entretenu un agent « fureteur anti-moustique », chargé de déceler la présence des larves dans les petits gîtes naturels ou accidentels. MM. Fratoni et Beauchamp, régisseur et agent technique du domaine avaient bien voulu surveiller leur travail (Marcel Léger et J. Arlo).

Malgré les travaux onéreux exécutés par les Ponts et Chaussées, le paludisme existe encore à Casabianda car nous l'y avons contracté et l'étang del Sale, dont les canaux sont peu entretenus, contient des larves malgré l'effort des *Gambusia*.

Comment se pratique actuellement la lutte antilarvaire à Casabianda ? La végétation horizontale s'accroît continuellement dans les canaux de l'étang del Sale. Dans les endroits vierges de conferves, les larves d'anophèles n'existent que très peu ou pas et les poissons culiciphages (les *Gambusia*) abondent. Dans l'eau trouble encombrée de conferves, ils sont en nombre infime et les larves d'anophèles existent en plus grande quantité.

Comment sont assurés les soins médicaux antipaludiques à Casabianda ? Il n'existe plus de médecin attaché au domaine. La quinine dont M. l'Ingénieur Agostini a la garde est distribuée à ceux qui en font la demande. La quénisation préventive n'est plus surveillée.

Nous connaissons bien le rôle important que jouent les *Gambusia*, nous savons quels résultats

sont ceux d'une lutte antilarvaire méthodiquement, sérieusement et scientifiquement menée.

La création d'un dispensaire anti-paludique rendrait, nous le pensons, d'immenses services au domaine et l'action bienfaisante d'une œuvre de ce genre rejaillirait sur les villages avoisinants.

Evidemment il faudrait dépenser de l'argent mais certainement moins que pour effectuer les travaux de 1912-1913. Les résultats seraient durables à la condition expresse, toutefois, que les autorités départementales viennent au secours des bonnes volontés et soient assez énergiques pour aider les scientifiques et les médecins qui s'occupent de la question paludéenne.

La lutte contre les anophèles adultes.

Il est de toute nécessité de se protéger contre les piqûres de culicidés, étant donné que les anophèles sont les agents vecteurs du paludisme. Marcel Léger, en 1914, a beaucoup insisté au cours de ses tournées sur ce mode de prophylaxie mécanique. Malheureusement la moustiquaire de lit n'est pas d'un usage courant à Casabianda, car tous les habitants du domaine ne possèdent pas de moustiquaires ou, s'ils en ont, elles sont souvent en mauvais état. A Fort d'Aléria, les moustiquaires ne figurent pas dans l'équipement des gendarmes !

Il est indispensable enfin d'empêcher les culicides d'entrer dans les habitations ; c'est là un

second moyen de se protéger mécaniquement. A Casabianda, les maisons possèdent des grillages aux fenêtres. Malheureusement les cadres de bois qui servent à fixer ces grillages travaillent sous l'influence des variations de la température et finalement laissent des interstices par lesquels les anophèles peuvent passer. Dans d'autres cas, les grillages n'existent plus qu'à l'état de souvenir.

A la maison Gavini, à Fort d'Aléria, les maisons qui possèdent des grillages aux fenêtres sont excessivement rares. Du reste, les habitants se soucient assez peu de ce mode de protection et à Casabianda l'influence des miasmes dans l'étiologie du paludisme est toujours admise !

CONCLUSIONS

1° L'état sanitaire des régions étudiées et du domaine de Casabianda en particulier s'est considérablement amélioré depuis 1913, lors du séjour de Marcel Léger.

2° Il importerait de nettoyer et de curer les canaux de l'étang del Sale, étant donné que l'abondance des conferves empêche les *Gambusia* de jouer leur rôle et par conséquent favorise le développement des larves.

3° Les récoltes d'anophèles à la ferme des étangs, à la ferme de Padulone, dans le domaine de Casabianda ont été très faibles pendant les mois de juillet, août et septembre 1929, si on les compare à celles du Pr. Brumpt et du Dr Langeron en 1925 et 1926. Il faut attribuer ce résultat à l'activité des *Gambusia*.

De même que Roubaud, Léger et Sergent, le Pr Brumpt et les Drs Langeron, Galliard et Larrousse, nous avons recherché des anophèles porteurs de sporozoïtes mais nos recherches ont été négatives.

4° Etant donnés les merveilleux résultats obtenus à Porto-Vecchio par le Dr Coulon, on pourrait penser à créer un dispensaire anti-paludique à Casabianda,

car la lutte ne semble pas actuellement être menée avec une vigueur suffisante. Les bons effets d'une telle organisation se feraient sentir sur les localités avoisinantes où l'éloignement du médecin et les frais que nécessite son déplacement mettent un réel obstacle à un traitement régulier et efficace.

Vu : le Doyen,
ROGER.

Vu : le Président de la thèse
BRUMPT.

Vu et permis d'imprimer,
Le Recteur de l'Académie de Paris,
CHARLÉTY.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBATUCCI (S.). — Le paludisme en Corse. *La Presse médicale*, n° 31, 10 avril 1922.
- BRUMPT (E.). — Les anophèles de Corse. *Bull. Acad. Méd.*, XCIV, 21 juillet 1925, n° 29, p. 811.
- Rôle du poisson vivipare *Gambusia holbrooki*, dans la lutte contre le paludisme en Corse. *C.R. Acad. Sciences*, CLXXXVI, 26 mars 1928, p. 909.
- *Précis de parasitologie*, 5^e édition, 1927. Masson et Cie. Paris.
- LANGERON (M.). — Biologie et écologie des utriculaire dans leurs rapports avec la prophylaxie du paludisme. *Ann. parasit.* III, 1923, p. 412.
- LÉGER (M.). — *Le paludisme en Corse. Recherches microbiologiques. Etudes prophylactiques.* Publ. de l'Inst. Pasteur, 1913.
- LÉGER (M.) et ARLO (J.). — *Le paludisme en Corse, 2^e campagne anti-paludique en 1913.* Publication Inst. Pasteur, 1914.
- MARCHOUX (E.) et RAYNAUD (L.). — *Enquête sur le paludisme en Corse. Rapport à la société des Nations.* Organisation d'hygiène, 1925, Genève.
- MARCOU (H.). — Les causes de l'aggravation du paludisme en Corse : les réfugiés et les soldats. *La Presse médicale*, n° 66, 19 août 1922, p. 1380.
- PITTI FERRANDI (M.). — *Le paludisme et l'assainissement des régions palustres en Corse.* Thèse de Paris, 1901.
- Rapport sur la lutte anti-paludique en Corse. *Comptes rendus des travaux du conseil général*, 1912-1913.
- ROUBAUD (E.) et LÉGER (M.). — Observations sur le paludisme en Corse. *Bull. Soc. path. exotique*, XIV, 8 juin 1921, p. 340-351.
- SERGEANT (ET.). — *Rapport sur le paludisme en Corse.* 4. Oct. 1921 (Au directeur de l'Institut Pasteur).

THIERS (J.) et ZUCCARELLI (P.). — *Le paludisme et les moyens de le combattre*. Publication de la ligue corse contre le paludisme. Bastia, 1914.

ZUCCARELLI (P.). — *Assainissement de la Corse. Rapport sur la situation sanitaire du domaine de Casabianda*, 1906. Bastia.

— *Conférences sur les stations et eaux minérales de la Corse considérées comme centre de tourisme* (Congrès de Monaco 1920) Bastia, Imprimerie J. Santi.

— *Rapport sur le voyage d'études dans certains pays d'Europe en 1924*. Société des Nations. Genève, 1925, 195 P.

SAUTET (J.). — *La lutte contre le paludisme en Corse*. Paris, Masson et Cie, 1928 (Thèse de doctorat en médecine).

